

l'ordre que, si quelqu'un demandait à la voir, on répondit qu'elle était malade (1). Quand le nombre normal des jours et des mois fut résolu, elle mit au monde un garçon qui avait un beau visage et qui tenait dans sa main un sac à aiguilles d'acupuncture. Le brahmane déclara : « Cet enfant est le fils d'un roi; d'autre part il tient un instrument médical; il sera certainement un roi-médecin. » Alors Fille-de-manguier enveloppa l'enfant dans un vêtement blanc et ordonna à une servante d'aller l'exposer dans la rue. En conformité avec cet ordre, la servante le prit dans ses bras et alla l'abandonner. En ce moment, le prince *Wou-wei* (Abhaya) (2), était monté sur son char au point du jour avec l'intention d'aller voir le grand roi et il avait envoyé des gens pour faire dégager la route; or le prince aperçut de loin sur le chemin un objet blanc; il fit arrêter son char et demanda à ceux qui étaient auprès de lui : « Qu'est-ce que cet objet blanc ? » On lui répondit que c'était un petit garçon. « Est-il mort ou vivant ? » demanda-t-il. « Bien vivant », lui répondit-on. Le prince ordonna alors à ses gens de le recueillir, puis il chercha une nourrice pour l'allaiter; comme il était vivant, un brahmane prit ce petit garçon pour le rendre à Fille-de-manguier et on le nomma *K'i-yu* (Jīvaka).

Quand il eut atteint l'âge de huit ans, par son intelligence, ses talents éminents et sa connaissance de toutes sortes de livres, il était fort différent de la moyenne des autres enfants. Quand il jouait avec les autres petits garçons du voisinage, il les méprisait dans son cœur parce qu'il pensait que ceux-ci ne le valaient pas; un jour, ces petits garçons l'injurièrent ensemble en lui disant : « Fils sans père, né d'une fille débauchée, comment vous permet-

(1) Afin qu'on ne pût pas supposer qu'elle avait eu des rapports avec un autre homme et afin que l'enfant qu'elle aurait fût reconnu comme ayant pour père le roi Bimbisâra.

(2) Fils de Bimbisâra.